

LA GAZETTE DE CADICHON

N° 31 - Juin à Septembre 2018

Charbonnières d'Hier à Aujourd'hui - Groupe de Recherches Historiques

ÉDITORIAL

« Le succès n'est pas un but mais un moyen de viser plus haut » (Baron de Coubertin 1863-1937)

Après la Marianne d'or de la République en 2017, notre association vient à nouveau d'être récompensée pour une de ses actions. Le **23^e Prix aurhalpin du patrimoine 2018 – Mention Réalisation**, au titre de la réhabilitation de la borne d'angle Michelin, nous a été remis le 26 juin dernier par le président Ed-die Gilles-Di Pierno et Catherine Pacoret Conseillère Régionale déléguée au patrimoine; A cette occasion devant une centaine de représentants d'associations patrimoniales de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, plusieurs autres réalisations ont été primées telles que la valorisation patrimoniale des archives (Seyssel / Ain), la réhabilitation d'une ancienne église en espace culturel (Montmaur en Diois/ Drôme), la restauration de l'église à Ussel/Cantal), etc.... Cette récompense, nous la partageons avec la municipalité qui nous a fait confiance dans cette opération et avec les entreprises charbonnoises Patru et Renard qui ont réalisé le travail.

De l'audace il en a fallu pour faire aboutir notre projet... avec un peu de culot, même ! L'essentiel est que le résultat plaise au plus grand nombre et contribue à faire de Charbonnières les Bains une étape où il fait bon de s'arrêter pour découvrir son histoire et ses atouts locaux.

Nous poursuivrons nos actions de recherches, d'animations et de préservation pour, si possible, « viser plus haut » nous appropriant ainsi la célèbre formule du Baron de Coubertin.

Ce troisième trimestre sera varié comme chaque été. Deux expositions vous seront offertes: « Lamartine et son passage dans notre commune », à la Médiathèque et « On est heureux Nationale 7: la route des vacances passe par Charbonnières » en vitrine de la Salle Entr'vues.

Nous aurons le plaisir de vous rencontrer au Forum des associations le 8 septembre.

Et, nouvelle contribution à l'enrichissement du patrimoine, charbonnois, nous avons suggéré à la famille Darnas d'offrir à la Maison Paroissiale la maquette en plâtre de la vierge du clocher de Notre Dame de l'Assomption, réalisée par leur père Robert Darnas. Les Journées Européennes du Patrimoine seront

l'occasion de la présenter en avant-première dans l'église pendant la visite de l'orgue et la messe.

Fin septembre, une sortie à Trévoux pour découvrir sa belle histoire, devait plaire à nos adhérents et à leurs amis, toujours bienvenus.

Voilà de quoi passer un été que nous vous souhaitons bel et reposant.

Avec les cordiales salutations charbonnoises de toute l'équipe du CHA-GRH

Michel Calard, président



▲ Les représentants des associations primées et leur diplôme

Le Président remerciant le Patrimoine Aurhalpin ▶



▲ nos représentants avec Catherine Pacoret Conseillère Régionale déléguée au patrimoine





LA LECTURE LYONNAISE - Journal illustré paraissant le samedi (Mai 1885 – juillet 1888)
LES PROMENADES DU DIMANCHE AUTOUR DE LYON par Pierre Virès
CHARBONNIÈRES

Le Village – L'Établissement des Eaux – Le Casino – Le Bois de l'Etoile.

(Suite du numéro 30)

Nous avons parlé longuement de Charbonnières ; il est bon aujourd'hui d'en rappeler les origines. Dès la fin du siècle dernier, l'abbé de Marsonnat découvrit les sources de Charbonnières.

Instruits des propriétés curatives de ces eaux, les malades y accoururent en grand nombre des pays environnants. Mais l'usage des eaux était alors abandonné à l'empirisme le plus aveugle.

Dans l'enthousiasme de sa découverte, l'abbé de Marsonnat les préconisait comme propre à guérir toutes les maladies et conseillait d'en boire la plus grande quantité possible.

Ce n'est que plus tard que le docteur Finaz, nommé médecin-inspecteur, put apporter un peu de méthode dans l'emploi des eaux. Dans une brochure publiée en 1828, et qui fait l'objet d'un rapport très élogieux de la Société de médecine de Lyon, il établit avec soin les indications et les contre-indications des eaux, en même temps qu'il indique les précautions hygiéniques qu'il est nécessaire d'observer pendant le traitement.

Mais, à cette époque, tout le traitement consistait à boire de l'eau minérale à des doses variables. Ce n'est qu'en 1844 que, par les soins de M. Lacroix-Laval, l'ancien propriétaire des eaux, fut construit l'établissement de bains. Peu après, et d'après les conseils du médecin-inspecteur furent installés les bains et les douches à vapeur, ainsi que les douches de toute nature, froides et chaudes, ces puissants auxiliaires de la médecine thermale. Ces installations, quoique primitives et souvent défectueuses, rendirent de réels services.

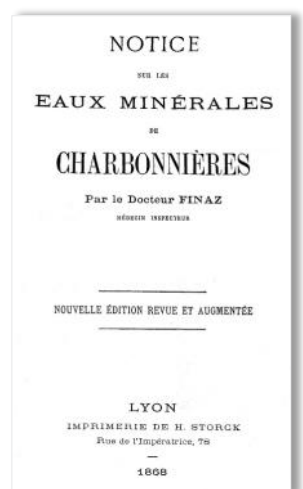
Depuis cette époque, on ne fit rien pour rendre le séjour de Charbonnières agréable et attrayant.



Mais Charbonnières devait bientôt se relever.

Un nouveau propriétaire prit en main les intérêts de la station, et fit aussitôt commencer une série de travaux, exécutés en partie aujourd'hui. On restaura complètement l'ancien établissement de bains. Dans un nouvel établissement furent établies

les piscines à eaux minérales, et l'hydrothérapie fut l'objet d'une installation remarquable et complète.



Enfin, Charbonnières possède un Casino splendide que fréquentent les baigneurs et les étrangers qui préfèrent les plaisirs réservés aux favoris de la fortune aux distractions paisibles et aux promenades champêtres que notre station pouvait seule offrir autrefois.



La suite dans votre prochaine Gazette...



CONNAISSIEZ-VOUS CES OBJETS ?

Les ustensiles insolites d'autrefois

Vous avez été intrigués par bon nombre d'objets, ayant trait à la cuisine, exposés à Noël en vitrine de la salle Entr'Vues. Pourtant, beaucoup d'entre nous ont vu ces ustensiles utilisés par nos grands-mères mais certains objets plus originaux ou d'une utilisation spéciale, bien oubliée à notre époque, étaient exposés à part.



Cette sorte de cloche en porcelaine s'accrochait au dessus des verres de lampes à pétrole et servait à étouffer la flamme pour éteindre la lampe. Elle possède un fond en métal et diffusait la chaleur sortant du tube de verre pour parer à tout risque d'incendie des plafonds bien souvent en bois dans les maisons d'autrefois.

Ci contre à droite, tout le monde aura reconnu un interrupteur ancien avec sa base de porcelaine, matière solide et isolante. Mais on remarque aussi que le bouton basculeur est un peu particulier, et pour cause : il est creux pour contenir une petite quantité de mercure.

En position vers le haut comme il est représenté ci contre, le mercure fait contact sur les plots internes de l'axe et ferme le circuit pour allumer une ampoule électrique par exemple.

L'interrupteur démonté pour laisser voir le réservoir à mercure ▼



Après l'allumage du feu qu'on a découvert dans notre précédent numéro, ces deux objets, très largement utilisés, sont une nouvelle manifestation de l'ingéniosité de nos grands parents dans le domaine de l'éclairage.

À suivre

Gilbert Cros & LéoThiniaire



PETITES ÉNIGMES DE L'HISTOIRE (DE CHARBONNIÈRES)



FLORALCOR ou l'énigme de la colonne de pierre

Le petit square du chemin des Verrières défraye depuis plusieurs mois la chronique charbonnoise. On disait son existence menacée ce qui ne serait pas le cas aux dernières nouvelles. Fureteurs que nous sommes, une visite s'imposait aux ruines, visibles de la route, qu'il abrite : une colonne de pierre dressée et une seconde gisant en morceaux à côté.

La colonne encore debout porte une inscription étrange: FLORALCOR qui mérita une petite recherche qui nous ont fait remonter aux origines du monument.



À l'examen, on constate des traces de scellement indiquant que les colonnes étaient les piliers d'un portail aujourd'hui disparu qui devait faire une dimension respectable, prouvant l'importance de la propriété qu'il gardait. Cette propriété appartenait alors au directeur du Casino de Charbonnières M. Blanchon, neveu par alliance de Georges Bassinet. Il y habitait avec sa famille jusqu'à ce que des ennuis judiciaires l'éloignent de Charbonnières. La maison avait été construite par un des frères Elmer, une famille d'origine suisse venue s'installer à Charbonnières et qui prospéra dans la teinture et l'impression des tissus. Elle connut bien des changements avant de devenir la résidence qu'on connaît, une histoire qu'on vous racontera peut-être dans une prochaine gazette.

Mais revenons à notre pilier et à son inscription. On sait maintenant qu'elle date de la période Blanchon et si je vous dévoile qu'il y avait trois enfants: Florence, Alain et Corinne, vous en comprendrez immédiatement le sens. Les cabanons de vacances ne sont pas les seuls à porter ce genre d'acronyme saugrenu, les propriétés aussi ont droit à leur côté populaire...

Espérons que le futur aménagement du square respectera ces vestiges et qu'ils resteront en place pour témoigner du passé et continuer longtemps à intriguer les promeneurs.

Léo Thiniaire



Ils ont écrit l'histoire du rallye: Jean Dagonet, le Sorcier de Faverolles ou comment transformer une citrouille en carrosse...

En 1952 Jean DAGONET, ancien minotier installé à Faverolles (Marne) modifie le moteur de la 2 cv Citroën en portant la cylindrée de 375 à 425 cm³ et augmentant ainsi la vitesse de pointe à 70 km/h. Il crée des pièces adaptables dont les fameux Cylindres-pistons en aluminium à intérieur chromé. Ces modifications font de la 2cv DF (Dagonet-Faverolles), un véritable petit bolide, sportif, pour la joie de nombreux pilotes amateurs, un exemplaire se fait d'ailleurs remarquer au Bol d'Or 1954.

Mais les limites d'évolution de la mécanique de ce petit moteur sont rapidement atteintes et Jean Dagonet reporte alors ses efforts sur la carrosserie et réalise la « DF Surbaissée ». Il connaît l'importance du « CX » ou coefficient de trainée (ou résistance de l'air pour simplifier) il rend la 2 cv plus aérodynamique en abaissant le pavillon de 18 cm et en inclinant le pare-brise. Sur les premiers modèles, la capote d'usine est conservée jusqu'en bas des feux arrière mais la vitre est remplacée par une lunette souple bien plus légère.



Capote toile et lunette souple

Jean DAGONET, fut un des premiers à utiliser la fibre de verre pour réaliser les sept éléments de carrosserie nécessaires à son prototype et applicables sur une base de 2 CV Citroën. Les pièces légères et robustes étaient ainsi obtenues. L'intérieur des portières était garni d'un flockage à base de fils de laine. Même les glaces des portières furent remplacées par du Plexiglas.

Ces transformations permettent un gain de poids évalué par Jean DAGONET lui-même à 10 Kg et l'amélioration du "CX" fait gagner 10 Km/h. en vitesse de pointe. De plus, la tenue de route est bien meilleure suite à l'abaissement du centre de gravité du véhicule.



Silhouette caractéristique de la DF Surbaissée



Une DF Surbaissée en pleine action de course



Jean Dagonet (à droite)



Fabrication d'un capot en fibre de verre



Une DF Surbaissée au Rallye de Charbonnières de 1955

En 1955, le coût pour transformer une simple 2 CV de 366.000 francs s'élevait à 120.000 francs !

La fabrication cesse en 1956 et on ne connaît pas le nombre d'exemplaires construits.

Léo Thinière



Le 70^e Charbo, c'est passé... « *C'est top! Comme ça, on sera invité dans 30 ans, pour les 100 ans du Charbo !* ».

Notre association a été au rendez-vous des noces de platine entre notre commune et son célèbre « Charbo ». C'est la dernière œuvre qui subsiste de la fabuleuse épopée des frères Georges et André Bassinet... Certes le Festival Lyon-Charbonnières (1949-1960) se poursuit, mais il ne porte plus le nom de notre commune, devenu les Nuits de Fourvière. Ce « Charbo » en première division demeure une course réputée, car non seulement il est une pépinière de champions et pour tous les coureurs qui l'ont pratiqué, une somme incomparable d'émotions et d'endurances physique et mécanique.



A cette occasion Robert Darnas, le célèbre sculpteur tassilunois (1913-1980), est revenu parmi nous à travers une de ses œuvres tout spécialement créée pour notre rallye: un lion offert chaque année, de 1956 à 1960, à la marque du véhicule vainqueur. Notre chance a été d'en retrouver un, car Porsche l'a rétrocédé à Alex Gacon, son concessionnaire et



vainqueur du Charbo en 1957. Son petit-fils Fabrice nous a aimablement prêté, grâce à l'entremise d'Alban Darnas, ce gros trophée (au moins 100 kg !) qui a été exposé à la Médiathèque pendant trois semaines avec une rétrospective sur ce célèbre coureur lyonnais. Robert Gentilini vainqueur en 1957 sur Simca Aronde et en 1958 sur Alpha Roméo Giulietta TI a également été mis en lumière par de nombreux articles de presse et photos rappelant les deux lions gagnés.

Notre exposition était complétée par des portraits de nombreux anciens coureurs qui ont contribué à la notoriété, en soixante neuf éditions, grâce à nos archives complétées par les recherches de notre adhérent Bernard Allemand : Andruet, Arcan, Bugalski, Larousse, Loeb, Mouton, Oddoux...

Notre exposition a été enrichie par de magnifiques sculptures de voitures en bois réalisées par un amateur des Monts du Lyonnais, Georges Bouteille ⁽¹⁾.



Les miniatures de G Bouteille

La Salle Entr'vues n'a pas été en reste : ce sont 7 décades en photos de ce mythique rallye qui ont été exposées en vitrine et quelques autres précieuses reproductions en bois de voitures anciennes de notre sculpteur Georges Bouteille. L'occasion était toute trouvée pour y organiser une séance de dédicace par Olivier Guichard, le journaliste du Progrès qui a rédigé l'ouvrage « Charbo: 70 ans d'histoires » ⁽²⁾, dont une partie a été inspirée par nos archives. Ce fut un moment d'autant plus fort que fut projeté – en avant première – un petit film de Pierre Gobba sur le Charbo de 1947, retrouvé par Bernard Allemand. Nous avons eu le plaisir d'entendre témoigner le Docteur Gilles Daligand, fils du créateur et premier vainqueur du Charbo et notre adhérente Marie-Pierre Lescoeur (sœur d'Henri et Philippe Perrier autres mordus de notre course) qui a participé à plusieurs rallyes dont le Charbo.



G.Daligand, MP.Lescoeur et O.Guichard

Enfin, nous avons contribué aux activités du samedi Salle Sainte Luce en exposant notre collection d'affiches anciennes du Charbo au milieu des animations de la commune.

Par ces différentes participations notre association a démontré, une fois de plus, l'attachement qu'elle porte à cette manifestation sportive de premier plan bien ancrée dans l'ADN de notre village et lui souhaitons encore de nombreuses belles éditions comme celle qui s'est déroulée cette année, brillamment remportée par Yoann Bonato – Benjamin Boulloud sur Citroën C3.



D'ailleurs nos champions n'ont-ils pas déclaré sur le podium: « *C'est top! Comme ça, on sera invité dans 30 ans, pour les 100 ans du Charbo !* ».

Pour notre part, c'est noté... Rendez vous en 2038 !

Michel Calard



Rétrospective du 40^e anniversaire du Jumelage avec Bad Abbach

Une participation active de notre association avec le Comité de Jumelage

Pour marquer ces noces d'émeraude une centaine de bad-abbacher s'est retrouvée avec les familles françaises, plongées pendant trois jours, en mai, dans la tradition de Guignol et son cousin allemand Kasperle, thème de ces festivités. Notre association a été au rendez-vous de l'histoire de notre commune.



Entr'vues, fut peuplée de guignols et de marionnettes confiées par des familles charbonnoises et bavaïses et par le Musée de Brindas..

Le mercredi 9 mai, sous la conduite de Maud Clavel, directrice du Musée de Brindas et de leur professeure, 24 enfants de l'école maternelle y ont confectionné des marionnettes sous l'œil attentif de nos adhérentes, anciennes ASEM, Monique Commarmond et Danièle Vial.

Le jeudi après midi la désormais traditionnelle compétition de pétanque de la



Tout a commencé à la Médiathèque pendant trois semaines avec une rétrospective en photos et affiches de Jean et Jacques Zilliox marionnettistes et magiciens vosgiens, grand père et père de notre adhérent Gérard. André Desgrange de La Tour de Salvagny nous a créé une exposition sur les marionnettes à travers le monde, en timbres. Et pour compléter, Martine Lalauze de Brindas nous a prêté ses marionnettes exotiques.

A partir du 8 mai, notre exposition en vitrine, Salle



Coupe de l'Amitié franco allemande a réuni 102 participants. Une triplette comprenant nos administrateurs Gilbert Cros et Michel Violot avec Irmi Begemann une abbacher, ont brillamment défendu nos couleurs en se classant seconde.



Le vendredi fut consacré au célèbre gone lyonnais : visite du Musée-théâtre

Guignol de Brindas et conférence de Gérard Zilliox, spécialiste du sujet. Il conta avec talent le développement des loisirs dans les stations thermales à la fin du 19^e et au 20^e siècle, dont les spectacles de Guignol firent partie. Le Casino de Charbonnières n'échappa pas à cette mode puisque sous le mandat du Dr Girard et jusqu'au milieu du 20^e sous la direction de Georges Bassinet au moins deux castelets se sont succédés. Nous remercions Gérard Zilliox pour sa prestation bénévole.



A l'issue de la conférence plusieurs de nos administrateurs guidaient les auditeurs charbonnois et bavaïses à la découverte du bourg thermal historique. Ce fut aussi l'occasion de révéler les QR Code créés par le Comité de Jumelage pour le circuit, comportant les traductions en allemand, anglais, italien et espagnol des plaques écrites par notre association.

Enfin le samedi soir, un des temps forts du Grand Banquet organisé par le Comité de Jumelage fut le spectacle Guignol-Kasperle créé, et joué par Gilbert Cros, alias Guignol, avec Madame Helga Massard pour la partie allemande de Kasperle. Un authentique castelet, monté avec l'aide de Jean Darnand, a été prêté par l'association des Amis de Lyon et de Guignol. Nous remercions son président Gérard Truchet.

Pour le 30^e anniversaire, notre association avait déjà coopéré en réalisant un remarquable ouvrage commémoratif sous la direction de Philippe Riottot président à l'époque. Pour ce 40^e elle a été particulièrement active sur différents tableaux.

Vive l'amitié entre nos deux communes et... préparons nous pour le 50^e

Michel Calard



Les retrouvailles de Guignol et Kasperle



Grâce à un merveilleux castelet aimablement prêté par Gérard TRUCHET, président des Amis de Lyon et de Guignol, Guignol et Kasperle, animés respectivement par Gilbert CROS et Helga MASSARD se sont invités à la grande soirée du 40^e anniversaire du jumelage.

Le dialogue mis au point par Gilbert CROS et traduit dans sa partie allemande par Helga MASSARD, a permis aux deux marionnettes emblématiques de se faire comprendre de tous même si le langage de Guignol fut parfois abscons, même pour les Français ! C'est ainsi qu'ont été évoqués quelques souvenirs de ces 40 années de jumelage ou lors de réparties amusantes par exemple pendant

les apparitions de Gnafron ou du légendaire Crocodile allemand:

G : Nom d'un graton, c'est qui cuila? Le monstre du Lock Ness attaque! J'ai les fumerons qui flanchent! Sauve qui peut!

K : Keine Angst, Guignol. Das ist nur ein kleines Krokodil. Das schaffen wir zwei schon

Guignol et Kasperle frappent alors avec frénésie le pauvre reptile...

K : Autsch! Auf das Krokodil, nicht auf mich !

G : Pardon Kasperle, dans le feu de l'action, je t'ai pris pour le gendarme ! Je ne suis pourtant pas un cogne-mou mais après cette forçure, je suis complètement cané. Mais pour en revenir, y paraît que si nos communes se sont jumelées, c'est un peu grâce à la présence d'eaux thermales. Mais les ceusses qui sont là, y lichent à regonfle de la bière et du Borjolais,... pas de l'eau ! En tout cas, ça a l'air de bien les requinquiller! Que t'en penses Kasperle ?

K : Ja, ja! Bin mit dir einverstanden, Guignol. Die, die da sind, vergessen, dass vor allem das Wasser aus den Thermen die Gemeinsamkeit für die Partnerschaft war. Aber wenn sie auch lieber Wein und Bier trinken, als Mineralwasser, scheinen sie in bester Form zu sein !



Gilbert Cros

Le texte de complet se trouve sur le site du CHA-GRH

Tape de bouche⁽¹⁾ 10^e anniversaire du jumelage,

Offerte par Charbonnières les bains à sa ville sœur Bad Abbach en 1988.

C'est Ginette Saunier, première présidente du Comité de Jumelage qui a inspiré au maire Jean Claude Bourcet de détourner cet accessoire symbolique en y faisant graver les blasons des deux communes pour l'offrir 1988 à Jakob Will, maire de Bad Abbach, à l'occasion du 10^e anniversaire du Jumelage.



20^e Anniversaire
Plaque en bronze

Dix ans plus tard, en 1998, pour le 20^e anniversaire le pont de Charbonnières à Bad Abbach illustre une plaque selon la même technique. Ces pièces remarquables et fort onéreuses - car le moule est fabriqué pour peu d'exemplaires - furent réalisées par les graveurs bien connus FIA à Dardilly (depuis 1928).

(1) Bouchon fermant la gueule d'une pièce d'artillerie de marine pour la garantir de l'humidité. Celles des grands bâtiments étaient gravées aux armoiries de l'unité, et sont devenues des objets de tradition des marines de guerre.



10^e Anniversaire



40^e Anniversaire Plaque
offerte par Charbonnières en
mai 2018
(acier découpé au laser)



30^e Anniversaire Pont de Charbonnières à Bad Abbach et notre source associés en une œuvre d'art (vitrail)



« On est heureux Nationale 7... » (Charles Trenet)

Le grand jour est arrivé... ce 16 juin 2018 est à marquer, dirions-nous, d'une ... borne blanche dans l'histoire de notre association et de notre commune : la présentation officielle de notre borne d'angle Michelin ressuscitée.

Dans nos deux précédentes Gazettes nous vous avons relaté les étapes de la belle aventure de sa résurrection, de l'acquisition de son chapeau à sa toilette complète après l'avoir réimplantée sur site d'origine, la RN7. Rétrospectivement, nous vous l'avouons, nous avons eu deux grosses craintes : la première était la taille de la borne à déterrer mais c'était sans compter sur l'habileté de **notre paysagiste local, Paul Renard** qui a sorti ses 2,35 m avec patience et délicatesse. La seconde était l'état catastrophique des 4 faces de la borne et les interminables débats qui pouvaient en découler : faudrait-il la conserver « *dans son jus* » comme témoin des ravages du temps passé ou bien repeindre les lettres et chiffres au risque de donner l'illusion d'un objet maquillé ? Cette fois encore c'était sans compter sur le savoir-faire du personnel de **l'entreprise locale Patru** et les vertus de la lave de Volvic dont Michelin avait fort opportunément perçu la durabilité. Résultat : la face noire extrême exposée plein nord pendant plus de cinquante ans a finalement cédé sa place à un blanc immaculé. Le débat était clos...!



Ensemble, ces deux entreprises ont effectué un travail d'orfèvre ! Qu'elles ici soient encore remerciées.

Un grand merci également à l'association Deux-Sèvres Auto Mémoire qui, en nous fournissant le chapeau de la borne, a apporté une aide sérieuse à notre projet qui, du coup, a reçu l'adhésion de la municipalité.

Nous ignorons quand notre borne fut implantée sur la RN7. Dans la quasi-totalité des cas, la date est mentionnée de manière indélébile sur la surface en lave. La nôtre porte un numéro d'identifiant mais pas de date. Selon nos recherches², au début des années 30 une petite série de bornes serait sortie sans date. De là à conclure...



Combien, reste-t-il actuellement de bornes d'angle Michelin (et en aussi bon état) sur les 140.000 dénombrées en France en 1954 ? La nôtre au moins aura survécu aux destructions accidentelles ou délibérées au nom de la sécurité et de la modernité. Désormais érigée en « petit monument » elle devient un réel objet de curiosité, à côté de notre Garage du Méridien, et ensemble ils peuvent revendiquer à la fois le respect du public et le bénéfice des dispositifs du Patrimoine Rural Non Protégé – PRNP¹.

Que signifient les sigles ?



Ic	Chemin d'Intérêt communal
Vo	Chemin Vicinal ordinaire
Gc	Chemin de grande communication
D	Départementale
N	Nationale

Dorénavant, notre commune dispose sur cette route de deux éléments patrimoniaux remarquables qui justifient une halte : le Garage du Méridien et la Borne d'angle Michelin. Cette démarche de préservation et de mise en valeur s'inscrit dans la relance de la Route Nationale 7 comme vecteur de développement historique, touristique, œnologique et gastronomique, démarche entreprise par plusieurs villages et associations historiques sous le label **Les Amis de la RN7-69** de Pin Bouchain à Tassin la Demi-lune. (Avec le soutien actif des Amis du Vieil Arbresle)

Nous ne finirons pas la relation de cette belle aventure sans rappeler, que grâce à notre initiative sur la borne Michelin, notre association a été récompensée par **Patrimoine Aurhalpin** - Mention Réalisation des Prix Aurhalpin du patrimoine 2018.

Michel Calard

¹PRNP : le patrimoine est l'ensemble de tous les biens qui se transmettent de génération en génération. Au-delà du domaine privé ; il désigne depuis la Révolution un bien commun à la Nation, à la fois témoignage physique de son histoire et image de son identité. C'est un bien reçu et à transmettre dont la propriété intéresse tout le groupe social : il est héritage commun. (Décret 2005-837 du 20 juillet 2005 pris en application de l'article 99 du 13 août 2004)

²Source : La Vie de l'Auto 27-07-17



Souvenirs, Souvenirs...

La Nationale 7 n'est pas seulement un ruban d'asphalte de Paris à Menton, c'est aussi, de temps en temps, le terrain de jeu de joyeux amateurs nostalgiques qui sortent au volant ou au guidon de leur machine pour retrouver les plaisirs d'antan. Ils étaient quelques uns à venir saluer la résurrection de notre borne, des autos mais aussi deux motos sorties de garages charbonnois.

Nous avons pu admirer deux modèles anciens de la marque dijonnaise TERROT : une 100 cm³ de 1950 héritée par Michel Violot de son père et une 500 cm³ appartenant à la famille Paday.



TERROT a participé à de nombreuses courses dont le Rallye de Charbonnières alors ouvert aux motos et a gagné celui de 1955 comme en témoigne l'affiche ci-contre.

Les deux machines sont en cours de restauration, nous espérons les voir bientôt sillonner nos



Michel Violot et sa 100 cm³

Pierre Paday consultant le manuel de la 500 cm³

Le 16 juin 2018, une journée à marquer d'une ... borne blanche !



On ne pouvait trouver meilleur

sujet pour marquer les 21^e Journées du Patrimoine de Pays

et des Moulins, dite du Petit Patrimoine que la présentation officielle d'un élément patrimonial local sauvé par la ténacité de notre association : la borne d'angle Michelin. Une cinquantaine d'invités, adhérents, élus ou représentants d'associations historiques de la partie rhodanienne de la RN7 de Pin Bouchain à Tassin la Demi lune, quelques voitures anciennes et deux motos Terrot ont fait le déplacement... Le tout au soleil et en présence de Miss Rhône 2018, Miss Pays du Lyonnais 2017 et sa 2^e Dauphine.

Pas de discours mais quelques mots de remerciements sincères à nos deux entreprises charbonnoises Patru et Renard, acteurs bénévoles de cette restauration.

Comme pour bien marquer le destin qui, désormais, unit les deux fleurons patrimoniaux de notre mythique RN7 alias Route de Paris, les discours ont été prononcés dans l'émblématique Garage du Méridien. Les soutiens financiers de notre partenaire le Crédit Agricole et de la municipalité nous ont permis d'y offrir un verre de l'amitié.

Un repas regroupant une trentaine de personnes au restaurant Côté Couleurs a clos cette belle journée.

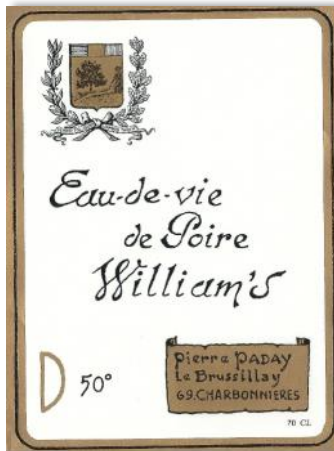
Sur la route des vacances, Charbonnières-les-Bains constituera à l'avenir une étape historique et touristique incontournable.

Notre association est fière d'y avoir contribué.





Quand on produisait de l'eau-de-vie de poire Williams à Charbonnières



La grande aventure a commencé en 1971.

Nous n'avions pas de privilège de production d'alcool et s'il est autorisé et organise la production de kirsch, de prune, de calva, de mirabelle et autres eau-de-vie de fruits dans certaines régions, aucune loi n'autorise un producteur à faire distiller des poires en France, seuls les distillateurs sont habilités.

Or, notre terroir est exceptionnel et les poires Williams y ont un parfum et une qualité hors norme. Les Suisses ne s'y trompent pas puisqu'ils viennent nous acheter les fruits tombés ou abîmés pour fabriquer leur fameuse « Williamine » réputée dans le monde entier.

Mais il nous est impossible d'écouler toute notre production de poires à la vente au détail et paradoxe : ce sont les gros fruits triés, emballés et mûrs à point qui ont le plus de difficulté à la vente; la consommation familiale préfère un fruit de taille moyenne plutôt qu'un fruit très gros qu'il faut partager. Alors nous vint l'idée de créer « l'eau-de-vie de Williams Paday » avec nos beaux fruits parfumés, plutôt que le rebut acheté par les Suisses.

Notre ami et voisin Dudu Clopin ayant le même problème, nous entamons ensemble la longue procédure qui nous autorisera à faire distiller et à vendre nous-mêmes notre eau-de-vie de poire.

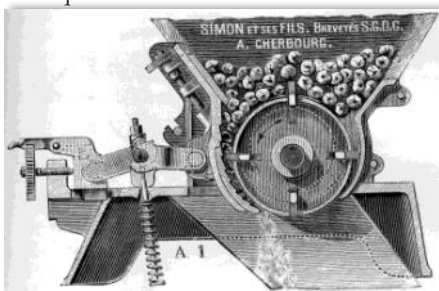
Les lourdeurs administratives françaises sont bien connues mais nous étions loin de nous douter du difficile parcours qui allait être le notre. Au delà de toutes administrations locales, de tous services fiscaux, inspecteurs, Contrôleurs, Service des Alcools, Service des Douanes, Service des Contributions, etc. ...il nous a fallu intervenir auprès de Michel Poniatowski, puis directement auprès de Valéry Giscard d'Estaing, alors Ministre de l'Economie et des Finances, pour obtenir le droit de faire distiller notre production, de la transporter, de la stocker et enfin de la vendre. Toutes ces contraintes auraient dû nous décourager et nous faire abandonner le projet, mais c'était sans compter sur l'obstination paysanne et nous nous sommes accrochés avec un bel acharnement et avons obtenu au bout de deux années de formalités, questions, réponses, autorisations d'abord de payer la soulte, par bouteille de 70 cl, ensuite pour échapper à la mission impossible du congé de transport, d'acheter des carnets de vignettes en payant d'avance avant la vente, en francs : le droit de consommation, la TVA sur Etat, la TVA sur alcool et de payer, à la vente la TVA, sur l'état récapitulatif tenu en registre soit 15,58 f sur chaque bouteille vendue,

Notre prix de vente étant de 33,00 f, il nous restait 17,42 f pour couvrir: les autres frais:

En moyenne 8 à 10 k de poires par bouteille de 70 cl à 50°, les frais de distillation, les bouteilles stérilisées, le bouchon plastique fixe, la capsule, l'étiquette dessinée par nous avec notre ami Dalban-Moreynas, le sachet cellophane, le bouchon plastique hermétique, le carton de 6 bouteilles + scotch et l'amortissement des investissements.

Car nous avons investi pour cette inoubliable production :

- une grande cuve en chêne de 4 000 litres avec vanne construite par Monsieur Chapuis, tonnelier, en complément de nos deux cuves ;
- Des bonbonnes en verre de 25 litres avec toile de protection et bouchon liège pour le stockage
- Un fouloir acheté au Domaine de la Chaize pour broyer les fruits, ce qui permettra à ma femme d'avoir de magnifiques biceps en 1971-1972, car le fouloir est manuel, non électrique. C'est le culturisme dans la culture !

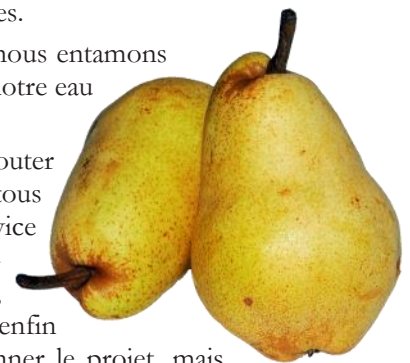


Fouloir

Mais aussi feuille plastique et joint pour plâtrer hermétiquement, pompe et tuyaux, tireuse avec soufflet, passoire et filtres, seau, entonnoirs, machine à levier pour boucher, thermomètre et mesure

Vous conviendrez que ce n'est pas le début de la fortune !

N'oublions pas de signaler qu'il n'y a aucune tolérance de perte, ni privilège pour notre consommation personnelle ou la dégustation publicitaire. Seule la TVA à 17,6% est «non due» puisque pas de vente.



Raconté par Marie Pierrette et Pierre Paday

À suivre



DANS LE RÉTROVISEUR

17 mai Visite guidée d'un groupe de Siemens.



Nous avons accompagné un groupe d'une vingtaine d'anciens de Siemens à la découverte de notre histoire. Outre le désormais classique circuit historique du bourg thermal jalonné par les plaques illustrées, le programme comprenait la projection de notre montage sur l'histoire de notre station.

A la suite du déjeuner, une visite s'imposait au cœur du Domaine Le Lyon Vert, avec la découverte du Casino, de la source Marsonnat au bord du ruisseau de Charbonnières... une expérience qui a ravi notre guide Jean et votre président et sera dorénavant un « produit touristique et historique » de notre association pour d'autres demandes.



7 juin sortie Croix Rousse.

Nous fûmes une quinzaine de personnes à nous retrouver sur la place de la Croix Rousse à peu près à l'heure annoncée du RV compte tenu des difficultés rencontrées suite à la grève des cheminots!



Sous la conduite de notre guide, Denis LANG (Sauvegarde et Embellissement de Lyon), nous sommes partis sur les traces des congrégations religieuses installées à l'Est de la colline à partir du 17^e siècle et nous avons appris pourquoi la population de cette zone est passée, d'à peine 500 âmes au moment de la Révolution, à plus de 20 000 habitants moins de 40 ans plus tard. Pour notre plus grand plaisir, notre guide intarissable sur ce sujet, émailla également son exposé de nombreuses anecdotes et digressions plus intéressantes les unes que les autres.

Les pentes et les nombreux escaliers n'ont pas eu raison de notre enthousiasme d'autant plus qu'un repas typiquement lyonnais nous attendait au Café des Fédérations, bouchon incontournable du quartier des Terreaux.

L'après midi les plus courageux sont allés visiter le Musée de l'imprimerie qui expose de nombreux documents historiques ainsi que des machines de plusieurs époques.

Gilbert Cros



DONS - ACQUISITIONS



Notre association a récemment reçu plusieurs dons qui enrichissent notre collection :

Notre membre d'honneur Pierre Paday a offert un pot à lait marqué de l'ancienne empreinte du Casino de Charbonnières. Il complète les assiettes que nous détenons.

Patrice Queminn, commandant honoraire de la Caserne de pompiers Marcy - Charbonnières et gendre de notre adhérente Ginette Herbet, a offert une médaille reçue par sa maman, récemment décédée, en 1937 à l'occasion de la Fête des fleurs de Charbonnières.

Que ces donateurs soient remerciés pour ces contributions à l'enrichissement de notre petit patrimoine.





- ✓ Jusqu'au **28 juillet**- Médiathèque: **Expo sur Lamartine**, sa vie, ses œuvres... et son passage à Charbonnières
- ✓ Du **2 juillet au 2 septembre**: Salle Entr'vues Expo (en vitrine) la route de Paris, « **On est heureux Nationale 7...** »
- ✓ Samedi 8 septembre: Ste Luce **Forum des Association (10 h à 16 h)**
- ✓ Samedi et dimanche 15 et 16 septembre Eglise: Journées Européennes du Patrimoine- **Exposition Robert Darnas et ses œuvres religieuses**, en partenariat avec Les Amis de l'orgue et la Maison Paroissiale.
- ✓ Réservez le **jeudi 4 octobre** pour une **sortie à Trévoux** - Le programme sera adressé ultérieurement aux adhérents



EXPOSITION

La vierge en façade de l'église de l'Assomption



A l'occasion des **Journées Européennes du Patrimoine**, les 15 et 16 Septembre prochain, nous pourrons voir dans l'église la maquette de cette vierge, que le sculpteur **Robert DARNAS** a tout d'abord réalisé en plâtre, avant le long et dur travail de tailleur de pierre dans son atelier.

Photos de la vierge en cours de réalisation, et vidéo montrant le sculpteur en pleine action, sculptant une autre statue (la vierge d'Anjou).

Les descendants du sculpteur ont décidé d'offrir cette maquette à Charbonnières-Les-Bains, maquette qui sera visible ultérieurement en exposition permanente dans la Maison Paroissiale.

Lors du déplacement de l'exposition vers la Maison Paroissiale, une cérémonie d'inauguration avec les représentants de la famille sera organisée.



GENEALOGIE

Réunion Généalogie du 25 juin

Nous nous sommes retrouvés une dizaine à la 2^{ème} réunion de cette nouvelle activité du CHA-GRH qui s'annonce fort prometteuse. Patrick Chanay a animé une séance d'information présentant une ébauche de méthodes et outils issus de son expérience de généalogiste amateur. L'ambiance détendue et participative du groupe en a fait un moment très agréable et riche en échanges.

Les animateurs: Michel Violot, Gilbert Cros et Patrick Chanay vont rapidement proposer un calendrier de rencontres alternant des ateliers destinés à faire avancer les recherches des membres et des exposés/formations. Cette activité est ouverte à tous.

Léo Thiniaire



Boite aux lettres

La municipalité a installé un groupe de boîtes aux lettres pour les associations hébergées dans les locaux de l'Espace Reverchon sur le côté extérieur gauche du bâtiment.

L'adresse postale du CHA-GRH devient : « Espace Reverchon » et vous pouvez d'ores et déjà y déposer le courrier qui nous est destiné.

Nécrologie

Nous avons appris avec tristesse la disparition de notre ami **André Augros** en mars dernier. Il a rejoint Gaby disparue le 15 mai 2012. Nous regrettons ce sympathique couple particulièrement actif dans la vie locale.



Mail : contact@charbonnieres-historique.com

Michel CALARD : 07.81.05.72.91

Françoise COZETTE : 06.52.67.55.15

Jean DARNAND : 06.32.49.62.38

Permanences les lundis de 10h 30 à 12h et vendredis de 10h à 12h square les Érables.



www.historique-charbonnieres.com

Charbonnières historique

Soutenez nos actions en adhérent.

Cotisations au 1^{er} janvier : Individuelle 20 €, Couple 25 €, 1 € pour les moins de 25 ans, Bien-faiteurs et Commerçants à partir de 50 € (avec reçu)

Crédits photos pour cette gazette:

CHA-GRH, Michel Calard, Lydie Violot, Jean Darnand, Léo Thiniaire, Thierry Petrucci, patrimoine aurbalpin

